

Visite de Dinan et promenade sur la Rance

Gérard Logeais nous avait mis l'eau à la bouche en nous présentant DINAN et son histoire dans le numéro de Présence du mois d'avril, aussi étions-nous une cinquantaine de personnes du Comité de l'Ouest, en ce mercredi 17 mai, à venir vérifier sur place ses propos. Et nous ne fûmes pas déçus.

Pour accéder à la vieille ville, en venant de Nantes ou de Rennes, il faut d'abord franchir un viaduc monumental de 250 mètres de long surplombant de 40 mètres le cours étroit de la Rance.

C'est sur le plateau, 35 mètres plus haut, que se loge la vieille ville à l'abri de ses remparts.

Le rendez-vous était pris place Du Guesclin où les voitures avaient remplacés les destriers d'autrefois.

Notre guide nous fit découvrir le donjon du 14^{ème} siècle et la Promenade des Petits Fossés qui domine la ville nouvelle puis elle nous entraîna dans les ruelles serpentant entre des maisons en pierre et des maisons à pans de bois selon les époques.

Un vaste travail de restauration des maisons a été entrepris pour leur redonner les couleurs d'origine.

La Place des Merciers et des Cordeliers en est un bel exemple, le contraste entre le gris des pavés des rues et des façades et les rouges, les ocres, les bleus des bois des maisons à étages en encorbellements ou ceux des piliers des maisons à porches est magnifique.

Attendu mais surprenant est le mariage parfait entre l'activité d'un centre commerçant moderne avec ses magasins enchâssés dans ces maisons remarquablement restaurées qui nous renvoient à l'époque des ducs de Bretagne.

La rue du Jerzual est la plus remarquable, pavée, en pente raide, bordée de boutiques du 15^{ème} et 16^{ème} siècle qui abritent aujourd'hui des artisans, sculpteurs, potiers, peintres, tisserands, fileurs de verre, elle relie le port sur la Rance à la ville haute. Imaginez alors l'époque où les charrettes à bras étaient le moyen le plus utilisé pour monter et descendre les marchandises, au milieu des échoppes et de l'activité de tout le petit peuple qui a fait la richesse de la ville.

En accédant Place Saint-Sauveur par la rue de la Larderie on découvre la magnifique façade de la Basilique du même nom. Les styles se succèdent au rythme de l'histoire de la cité : mur de droite du 12^{ème}, porche roman surmonté d'un pignon gothique flamboyant, tour du 16^{ème} dont le dôme a été remplacé par une flèche ardoisée au 18^{ème}. La dissymétrie est frappante de l'intérieur entre la partie droite romane et la partie gauche, le chœur et le transept flamboyant. Dans l'aile gauche du transept est déposé le cœur de Bertrand Du Guesclin, connétable de France, qui avait souhaité être enterré dans sa ville de Dinan.

C'est avec plaisir que nous nous sommes retrouvés pour le renouvellement du bureau du comité Ouest avant de partager un bon repas dans une ambiance très sympathique et qui permet de prendre des nouvelles des amis que l'on n'a pas vus parfois depuis longtemps.

Les malins organisateurs nous avaient prévus une sortie en bateau. Alors d'un bon pas, par la rue du Jerzual pour les courageux ou les plus téméraires, par la promenade de la Duchesse Anne qui domine le cours de la Rance pour les autres, tous franchirent leur 75 mètres de dénivelé.

C'est sur le Jaman IV que nous avons remonté le cours de la Rance.

A partir de Dinan le lit est très encaissé et très étroit avec un seul chemin de halage sur la rive droite. Aujourd'hui uniquement parcourue par quelques bateaux de plaisance, elle était après la construction sur ordre de Napoléon du canal d'Ille-et-Rance, l'objet d'un fort trafic entre le nord et le sud de la Bretagne, malgré ses quarante sept écluses à franchir. La concurrence du rail puis de la route contribua à son déclin et à la cessation de tout transport commercial au début du 20^{ème} siècle. Le lent cheminement du bateau permet de saluer les promeneurs sur le chemin de halage et d'admirer les hauts remparts de Dinan qui nous dominent.

Au détour d'un méandre nous découvrons l'abbaye Sainte Magloire, dont l'histoire vaut d'être contée. Vers 850 six moines bretons découvrent ces terres riches à l'abri des collines et au bord du cours paisible de la Rance. Le roi NOMINOE accepte de leur donner ces terres pour construire leur abbaye s'ils peuvent y apporter des reliques d'un saint. Les six moines s'embarquèrent alors pour l'île de Serk où ils déroberent les ossements de Saint Magloire ancien évêque de Dol. Détruite par les Normands, reconstruite au 12^{ème} par des moines bénédictins, agrandie au 15^{ème} siècle, elle prospéra jusqu'à la révolution où elle fut confisquée et vendue comme bien national. Abandonnée, elle est en cours de restauration.

Espérant que pour certains ces quelques lignes ont fait revivre des moments intéressants de cette visite et que pour d'autres elles auront suscités l'envie de découvrir par eux-mêmes cette ville qui témoigne si bien de notre passé.

Michel Castiglioni

